Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Juin 2024 N°76

LES ACTUALITÉS DE L'ACADÉMIE

1. Le mot du Président : p. 2

2. La séance publique du 3 juin : p. 3-7

3. CFM : les rendez-vous de l'Académie. 42ème édition, enregistrée le 24 juin : p. 8

4. La séance publique du lundi 1er juillet : p. 8-9

5 - *Le colloque de l'université de Brest « Eloge du politiquement correct »,* 3-5 juillet 2024 Montauban, Ancien Collège

6 . Les publications de l'Académie : p. 9

1. Le mot du Président

La pluie et le beau temps...

L'été, entamé par des séquences particulièrement pluvieuses, a enfin surgi. Nous voici imaginant, espérant, sur des terrasses ou dans des jardins, des soirées conviviales. Vraisemblablement aussi de nourritures terrestres, la table ne se concevant sans le partage. Tout cela contribue, avec les retrouvailles familiales auxquelles l'été est propice, aux plaisirs de cette saison.

Toutefois la météorologie, qui se veut scientifique et prévisionnelle, nous rappelle s'il en était besoin, sa part d'aléatoire, ce qui nous incite à un peu d'humilité, car « *nous ne faisons pas la pluie et le beau temps* ». L'actualité récente nous a malheureusement fait découvrir comment certains épisodes climatiques ont pu ravager des communes du Pas-de-Calais, du Maine-et-Loire, de la vallée de la Vésubie, laissant leurs habitants dans des situations catastrophiques…

Les grecs de l'antiquité , devant leur impuissance dans ce domaine, expliquaient ces évènements par des querelles de ménage entre Zeus et Héra, ou par des colères de Poséidon, ou encore par des furies d'Eole,. *L'Odyssée* en témoigne. Cela ne veut pas dire que nous ayons la nostalgie de la pensée antique. Reconnaissons simplement que cette mythologie révèle plus de charme, voire de poésie que les cartes météo auxquelles les différents médias nous ont accoutumés.

Face à ces aléas, à ces caprices de la nature, laissons la conclusion à Pascal : *« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser ; une vapeur, une goute d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, puisqu'il sait qu'il meurt et l'avantage que l'univers a sur lui. L'univers n'en sait rien. »*

2 - La séance publique du 3 juin

(Compte rendu rédigé par Pierre Gauthier)

Le président ouvre la séance à 17 heures, en évoquant deux anniversaires, celui du massacre des étudiants chinois sur la place Tien An Men, dans la nuit du 2 au 3 juin 1989, et celui de la fondation de la Ligue des Droits de l'Homme, le 4 juin 1898.

Le secrétaire général donne le calendrier de l'actualité culturelle du mois avec des manifestations à l'UTAM, notamment ses ateliers, à la SMERP, à la Société historique et archéologique, à la Ferme des Lettres.

Puis le président présente le conférencier, Jordi Passerat, prêtre, docteur en théologie, professeur émérite à l'Institut Catholique, Mainteneur des Jeux Floraux, Majoral du Félibrige depuis 1997, élu à l'Académie en 1980, à l'âge de 31 ans.

Sa conférence a pour titre « Les 700 ans du Gai Saber ».



J. Passerat a souhaité raconter une aventure, celle de l'Académie des Jeux Floraux, qui a fêté le 3 mai ses 700 ans (il signale l'ouvrage collectif consacré à cet anniversaire). Son exposé est illustré de nombreuses citations de textes en occitan médiéval, accompagnées de leur traduction.

Cette histoire commence par une promenade poétique, celle du premier troubadour, Guilhem IX d'Aquitaine, comte de Poitiers, chevauchant d'Agen vers Toulouse, capitale du Languedoc.

Toulouse connaît en mai 1324 un grand évènement, « un grain de folie », avec la création de la Sobregaya Companhia de Gai Saber, par 7 fondateurs, «les Mainteneurs » (champions, défenseurs), autour d'un programme : « saber far bons dictatz en roman »(savoir faire de belles pièces en Occitan) ce qui recouvre louer Dieu, notre Seigneur et ses saints, instruire les ignorants, retenir les amants fous et sots, vivre avec joie et allégresse, fuir l'ennui et la tristesse, ennemis du Gai Savoir.

Nous sommes devant une tentative de retrouver le temps où l'Occitan, langue du « trobar », rayonnait dans toutes les cours européennes. Le mouvement troubadour est sur le déclin. Les mainteneurs veulent redonner sa dignité à la langue d'Oc (dite aussi romane), menacée par l'arrivée de la langue d'oil avec le nouveau pouvoir)…

Ils invitent donc à trois jours de fête, au verger des Augustines, le 1er Mai 1324, « per chantar et s'esbaudir per que volem far entendre nostre saber ».Cette fête est organisée autour d'un concours de poésie, donnant lieu à l'attribution d'une violette d'or (offerte par les Capitouls)

Le cérémonial suivi par le Consistoire des 7 troubadours sera repris pendant des siècles, presque immuable.

Le premier lauréat sera Arnaud Vidal, de Castelnaudary.

Le contexte : une période troublée, marquée en 1320 par le passage à Toulouse des sinistre pastoureaux, en 1321 par la chasse aux lépreux. En 1325, premiers affrontements de la guerre de 100 ans.

Les Mainteneurs sont des commerçants ou des hommes de loi. Parmi eux un seul poète, Bernard de Panassac, une sorte de François Villon, petit noble venu de l'Astarac, qui sera couronné un jour, comme Ramon de Cornet, prêtre séculier puis franciscain, originaire de Saint Antonin Nobleval, désigné souvent comme le dernier troubadour, et qui mettra la langue des troubadours au service de la mystique franciscaine la plus épurée.

Les Mainteneurs s'attachent rapidement à leur organisation en Consistori del Gai Saber, qui prendra petit à petit un tour assez universitaire, avec une sélection des docteurs en Gay Saber et remise d'un diplôme. Guilhem Molinié, lui-même troubadour, est chargé d'un travail de codification et d'organisation. Il est l'auteur des « leys d'amor », vaste œuvre d'érudition, somme d'austères règles de grammaire et d'art poétique, manuel de morale et de bien vivre. Guilhem Molinié veut embrasser la totalité des savoirs universitaires déclinés sous la forme de 9 sciences.

Il propose comme norme linguistique aux poètes de son temps la langue de Toulouse, devenant norme universelle.

Il crée un nouveau style de poésie, « mariale et florale »

Le conférencier évoque les derniers troubadours : outre Arnaud Vidal et Ramon de Cornet, déjà cités, Peire de Lunel (de Montech) et Gaston Fébus,

Il signale la création de nouvelles récompenses : à la violette s'ajoutent l'églantine, le souci puis l'amarante et le lys.

Il évoque le mythe isaurien, l'invention de Clémence Isaure, à partir du concept de clémence, apparu en 1489 (on lui a même trouvé une statue).

Avec le temps, on note l'abandon progressif de l'occitan dans le concours de poésie et la transformation du consistoire en un collège de rhétorique (aux 7 mainteneurs s'ajoutent des maîtres es jeux floraux)

En 1694 ce collège est transformé par Louis XIV en Académie des Jeux Floraux.

Deux évènements plus récents sont signalés :

En 1771, le jeune Fabre, de Carcassonne, âgé de 20 ans, remporte le Lys, mais Fabre du Lys sera plus connu comme Fabre d'Eglantine.

En 1819, trois récompenses sont attribuées au jeune Victor Hugo (17 ans)

« Toulouse la romaine où en des jours meilleurs

J'ai cueilli tout enfant la poésie en fleurs »

Et le conférencier de laisser la conclusion à Antonin Perbosc qui écrivit en 1924, pour le 6ème centenaire :

« O violeta, englantina, gaug

Forissetz tant o mai unfanosas qu'antan

Per l'honor de Tolosa et del verbe occitan »

A la fin de cette conférence très appréciée, le Président évoque l'auteur des paroles du *Se canto* et l'œuvre de Claude Nougaro ; il estime que, s'agissant de Clémence Isaure, la légende est plus belle que la réalité, il est donc préférable de préserver la légende…

A une interpellation sur un déclin de la poésie comme genre littéraire, J Passerat répond qu'elle connaît un nouveau souffle ; il y a beaucoup de poètes à découvrir.

3 - CFM 42ème émission enregistrée le 24 juin



Michel Lacotte était invité de l'émission animée par Anne Lasserre, en l'absence de Maurice Petit. C'est le terme « bénévole » qu'a décliné « la fortune du mot » : en effet l'invité compte près de 45 ans de bénévolat, et de surcroît, il est président de *Bénévolat 82*. L'entretien a permis de découvrir ses centres d'intérêt, ses actions associatives, mais aussi son expédition sur le voilier Belem au profit de jeunes en difficultés, sa pratique quotidienne du cyclisme. Il a aussi évoqué son village natal du Limousin très proche du tristement célèbre Oradour-sur-Glane…

L'illustre célébré par Anne était le prêtre et écrivain Bertrand de Latour (1701-1780), qui fut l'un des fondateurs de l'Académie et son Secrétaire perpétuel.

Robert d'Artois a, quant à lui, choisi comme "livre du mois" *Un certain art de vivre*, de Dany Laferrière (Grasset, 2023) dont il a lu quelques aphorismes savoureux.

Le lien pour écouter l'émission est le suivant : https://www.cfmradio.fr/michel-lacotte

4 - La séance publique du 1er juillet



Une séance particulière puisqu' il s'agit de la réception par Geneviève André-Acquier, qui fut la première femme présidente de notre Académie, de notre nouvelle consœur Edmée Ladier, élue au 37ème fauteuil, vacant depuis la démission de Madame Christiane Vallespir dont elle prononcera l'éloge avant de présenter sa conférence sur Bruniquel et les débuts de l'archéologie préhistorique en France.

L'existence d'une humanité très ancienne est actuellement reconnue par tous. Mais la Préhistoire en tant que discipline scientifique est née il y a à peine 160 ans. Les travaux menés en Périgord dès 1863 par le marquis de Vibraye puis Edouard Lartet et Henry Christy ont mené à la découverte d'objets en silex, d'armes et d'instruments domestiques en os ou bois de renne, et d'œuvres d'art remarquables. Mais on sait moins que des recherches ont été menées parallèlement, dès 1862, à Bruniquel et dans ses environs. Les travaux de l'abbé Pottier, du vicomte de Lastic Saint Jal, de Victor Brun, de Peccadeau de Lisle ont été à l'époque considérés comme aussi importants que ceux menés dans la vallée de la Vézère. Ces chercheurs ont mis au jour un nombre considérable d'objets et d'œuvres d'art qui ne le cèdent en rien à leurs homologues périgourdins. Victor Brun en particulier a fait un travail scientifique rigoureux, salué à l'époque par les chercheurs aussi réputés qu'E. Lartet puis E. Cartailhac.

Les publications de ces travaux aux résultats spectaculaires ont nourri l'émergence et le développement de la Préhistoire en tant que discipline scientifique. Ils ont aussi très largement contribué à sa popularisation, comme en témoigne le nombre d'ouvrages de vulgarisation, qui jusque dans les années 1900, mentionnent et illustrent les sites de Bruniquel.

5 - Le colloque de l'université de Brest « Eloge du politiquement correct », 3-5 juillet 2024 Montauban, Ancien Collège (colloque ouvert au public, entrée gratuite) ***sous le patronage de notre Académie a pour sous-titre : «*** **Pour une réévaluation d'un discours modérateur contemporain… »**

Ci-dessous le texte de présentation des organisateurs :

Apparu dans les années 1970 aux Etats-Unis, le politiquement correct désigne à ses débuts les formes de discours destinées à lutter contre les discriminations affectant les minorités et les groupes marginalisés. Cependant, et particulièrement en France, le politiquement correct a suscité de nombreuses critiques. On lui a ainsi reproché d'instaurer un nouveau conformisme langagier, fait de stéréotypes et de formules figées, ce qui peut faire douter de sa sincérité.

Ce colloque revisite la notion de « politiquement correct » en tenant compte des critiques précédentes, mais en le recentrant sur ses objectifs initiaux : favoriser un langage de modération et d'intégration sociale face à des pratiques discriminatoires. La réhabilitation de cette notion est d'une actualité brûlante en cette période où se multiplient les messages d'exclusion et de haine, notamment sur les réseaux sociaux.

Dans une telle perspective, ce colloque – qui accueille les participants de plusieurs pays – s'interrogera sur les ressources langagières aptes à redynamiser le politiquement correct dans le sens du dialogue et du respect de l'autre. De même, il abordera le problème de la sensibilisation au politiquement correct dans le cadre de l'éducation et des médias. Enfin, il évaluera la situation du politiquement correct dans divers domaines particuliers (littérature, internet, médecine, etc.).

6 - ***Publications de l'Académie***

Mr,Mme,: Adresse :

Bon de commande

souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

- - *400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15* €.
- - *Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20* €.
- - *Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20* €.
- - *Le voyage de Languedoc et de Provence : 10 Euros.*
- - *L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10* €.
- - *Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15* €.
- - *Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25* €.

- *Pouvillon retrouvé : 20* €.
Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€. **Ouvrages récents** :

- o - *Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15 euros*

- *Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10 euros*

Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban. Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de

Montauban : http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs

Adresse :

Responsable de la lettre électronique de l'Académie : Robert d'Artois

Mise en page :

Jean-Luc Nespoulous

Messagerie :

academiedemontauban@gmail.com

Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien : http://www.academiemontauban